

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 28 août 1765

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 28 août 1765, 1765-08-28

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1766>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon très cher et vrai philosophe, je m'intéresse pour...

RésuméD'Al. a eu sa pension. Calas. Mlle Clairon. J.-J. Rousseau, Montmollin et Helvétius [De l'Esprit]. Art. « Femmes » de l'Enc. et participation de Rousseau.

Appréciation des « grands seigneurs ».

Date restituée28 août [1765]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire65.62

Identifiant1344

NumPappas630

Présentation

Sous-titre630

Date1765-08-28

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons
Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Leigh, 4620. Best. D12854. Pléiade VIII, p. 168-169

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source autogr., « 28 août », 4 p.

Localisation du document Paris BnF, NAFr. 24330, f. 101-102

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

101
28 août 1765

mon très cher et vrai philosophe; j'en increrai
pour le moins autant à votre bien être qu'à
votre gloire, me apaisant la vie dans la dées
d'autant ne vaut pas le vivre à l'aise, j'en ai
flatté qu'on vous a enfin restitué votre pension
qui est de 12000, c'était vous voler qu'on vous la
pas donner, il y a des injustices dont on rougit
bientôt, celle qui se fait à la famille, celle de
l'opposé au délit de son estampé et au même
un vol manifeste, une telle démanche a bien
surpris les pays étrangers, j'en aurais que
tout homme public, quand il est pressé de
faire une grosse sottise, se dit toujours à lui
même, l'Europe se regarde
mademoiselle claron a été reçue chez nous
comme si Rousseau n'avait pas écrit contre
les spectacles, les excommunications de cas

père de l'église n'ont eu aucune influence
 à former. il leur étoit à désirer pour l'honneur
 d'un saint homme si bonnetier et si consi-
 quant, qu'il n'eût pas déclaré écrit et signé
 par devant un homme ment moleni dans
 curé huguenot, qu'il ne demandait la
 communion que dans l'église de dessein.
Déclaré contre le livre abominable
Phelotius, nous voyez que ce n'est pas
 assez pour Jean Jacques de la repente,
 il pousse la vertu jusqu'à dénoncer
 les comploteurs et à poursuivre les bien
 faiteurs. car il a été reconnu qu'il y a
 Louis de la rue de la Harpe, il en avait
 reçu plusieurs Phelotius. c'est

assurément le comble de la vertue chrétienne
 de se dévouer, et de se voir en danger pour
 faire son salut.
 ce sont des philosophes qui ont rendu
 la philosophie odieuse et méprisable à
 la cour. c'est par ce que Jean Jacques a
 écrit des paroliers que les véritables
 philosophes ont des ennemis, on a indigné
 de voir dans le dictionnaire encyclopédique
 une apostrophe à un méprisable comme
 on en ferait une à maro Antonin.
 ce dictionnaire suffit avec l'art de la femme
 pour décrier un livre. j'ai eu vingt
 volumes en folio, comptez que j'en ai
 huit pas trompé en mandant il y a
 longtemps que Rousseau ferait tort aux
 gens de bien.

quand on a donné des éloges avec polisson
était alors qu'on offrait réellement une
chandelle au diable.

croyez mon cher philosophe que je ne donnerai
jamais de mon grand. Je ne fais les éloges que
j'ai prodigués à m^{lle} Elanion, le mérite et les
persécution sont mes cordons bleus. mais
aussi vous êtes trop juste pour exiger que je

rompe en iudiciai a des personnes auxquelles
je suis plus grandes obligations. faut-il manquer
à un homme qui nous a fait du bien parce qu'il
est grand. Je ne suis bien sûr que vous
approuverez qu'un homme ou qu'une femme
qu'on aime ou qu'on haitte. très indépendamment
des titres. Je vous aimerais je vous louerais je vous
vous prierai. et tel que vous êtes je vous prie
de tous les papes, et qui n'est pas couché gris. mais
je vous aime. et vous saluez plus que personne au monde.

Heck 1934

A d'Alambert 26 août 1765

M. 6096